

parmi les prêtres ; mais qu'il le regarde dans sa maison comme ses collègues. Il en coûte peu à ceux qui font dans l'élevation pour gagner le cœur de leurs inférieurs : l'éminence de leur dignité donne un nouveau prix à leur bonté. On aime naturellement à trouver des pères dans la personne de ses maîtres , & l'autorité se dédommage bien avantageusement du côté de la confiance de ce qu'elle semble perdre par l'affabilité. Eh ! comment les ministres du Dieu qui s'est rendu semblable à nous , accompliroient-ils les desseins de sa miséricorde , en mettant un intervalle humiliant entre eux & des hommes qu'il est venu sauver . . . Pontifes sacrés , je ne crains point de vous offenser en retraçant ici des devoirs dont les peuples trouvent au milieu de vous de si beaux modèles. Et vous , Princes de la terre , ne vous alarmez point d'une union que le Maître des Rois à si fort recommandée , & dont il doit être lui-même le lien. Ne craignez pas que la charité qui unit les membres de l'Eglise entre eux & avec leurs pasteurs , puisse dégénérer en une dangereuse confédération , ni altérer le respect , l'obéissance & l'amour qu'ils vous ont voués , & dont la religion leur fait un devoir si sacré. Les vertus du sacerdoce qui sont celles du christianisme , feront toujours le plus sûr rempart de votre trône : jamais votre puissance ne se déploie avec plus de confiance , & avec plus de gloire , que sur ceux que J. C. a déjà soumis à son empire ! Ses Pontifes même demeureroient sans